

Après-Coup Psychoanalytic Association

La position de l'analyste : une avant-garde en acte

Dans l'éthique de l'analyste, nous soulignons une mobilité s'articulant dans la métaphore du 'littoral', bande de territoire qui fait office de bord à la fois intérieur et extérieur et qui révèle différents domaines topologiquement noués. Dans son usage courant, littoral renvoie à la côte, au rivage, à cette zone transitionnelle entre terre et mer que l'une et l'autre se disputent au gré de marées plus ou moins régulières et prévisibles. Mais c'est aussi une frontière précaire, qui peut s'altérer quand un orage refoule l'océan au loin et découvre de vastes étendues jusqu'alors couvertes par la mer.

La position de l'analyste suppose un mouvement constant dans la rencontre avec l'inconnu et l'étrangeté, en fonction des formations de l'inconscient et du glissement du signifié sous le signifiant.

Lacan souligne que le psychanalyste doit être « au moins deux »: l'analyste dans l'acte analytique, celui qui produit certains « effets » dans le traitement, et l'analyste « qui théorise ces effets »; il signale ainsi le nouage entre l'analyse en intension et l'analyse en extension - deux aspects du même circuit moebien dans lequel l'une se trouve dans une position de littoral vis-à-vis de l'autre et vice-versa. Ce point limite est le fondement d'une éthique qui compte avec la séparation entre savoir et vérité, et qui déploie une écoute attentive au temps logique de l'acte, dans la singularité de chaque cas clinique, dans l'ici et maintenant, unique à chaque situation de transfert - déconstruisant ainsi les prétentions à un savoir totalisant, analogue à une religion ou à la science moderne. En dépassant le caractère binaire de l'opposition intérieur/extérieur, dedans/dehors, la figure topologique du huit intérieur subvertit la sphère, symbole de totalité, figure d'une unité fermée prééminente dans les discours social-symbolique dominants.

L'analyste opère depuis la place du savoir/non savoir qui soutient l'inventivité de l'objet petit a, ce vide dans la structure indiquant ce qui a toujours déjà été perdu : le manque réel d'un objet situé à la fois à l'intérieur et en-dehors du champ perceptuel, qui articule chacune des constellations symboliques/imaginaires et alimente la motion perpétuelle du désir.

Voilà qui suppose intrinsèquement de s'ouvrir vers le présent, de s'y accorder, tant avec le présent de l'acte qu'avec celui des transformations sociales/historiques à l'œuvre dans l'environnement symbolique où le transfert a lieu - ces phénomènes si présents aujourd'hui, avec la remise en question et la déconstruction de l'épistémologie patriarcale. En abordant la souffrance du sujet dans l'ici et maintenant de l'acte clinique, l'analyste prend intrinsèquement en compte les effets de l'ordre symbolique et de ses transformations et demeure constamment ouvert à l'actualité et à ce qu'il en advient. Nous opérons une distinction entre l'*actualité* en tant que circonstances sociales/historiques particulières qui affectent le sujet et la *réalité* en tant que données empiriques immédiatement accessibles, dont la connaissance est censée être assurée par les protocoles généralisés des pratiques s'appuyant sur la preuve.

L'analyste opère dans une position d'avant-garde, à la fois rigoureuse et évolutive, tout comme « une danseuse se balançant sur la pointe d'un seul pied »¹, pour reprendre la métaphore de Freud dans la deuxième Note préliminaire de *L'homme Moïse et la religion monothéiste*. Ce n'est pas le fruit du hasard si Freud décrit de la sorte son propre processus d'écriture, alors qu'il est à jamais exilé de Vienne. Il poursuit en indiquant qu'avant de se décider à publier l'essai concluant son ouvrage, il a éprouvé, du fait des bouleversements politiques en cours, « scrupules internes ainsi qu'empêchements externes », mais sa « conviction que les résultats acquis sont justes » rend cette publication nécessaire. Peut-on évoquer un exemple plus clair de la position de littoral de l'analyste en intension et en extension, et de l'éthique de l'acte analytique ? L'analyste « sur la pointe d'un seul pied » est à l'opposé de la pied-platitude 'nostalgique' de certains praticiens quand ils sont confrontés aux transformations sociales de notre époque.

Dans la particularité de l'acte, l'espace transférentiel dessine progressivement une sorte de lagune, site littoral séparé de la pleine mer par une bande de sable. Produite par le déroulement de la cure, elle sert d'environnement protecteur contre les orages et offre un passage abrité entre terre et mer. Comme l'indiquait Aristote dans son observation du lagon de l'île de Lesbos, en mer Égée, ces

¹ Les citations de ce paragraphe sont extraites de FREUD, Sigmund. *L'homme Moïse et la religion monothéiste - Trois études*. Traduit par Jean-Pierre Lefebvre. Paris, Éditions Points, 2012. (NDLT)

lagunes littorales sont des sites *trans-formationnels* qui permettent de passer d'une condition à une autre, d'aboutir là où la vie peut émerger et foisonner.

L'articulation d'une cure suppose une *transformation* subjective : démantèlement des illusions identificatoires, reconnaissance graduelle de sa propre dette subjective, abandon de l'idée d'un objet qui rendrait possible la complétude ou la correction de notre faute originelle, rencontre répétée avec *Das Ding*, avec l'insaisissable dans l'autre et en soi-même, aboutissant à un effondrement progressif du sujet supposé savoir. C'est une trajectoire vers une nouvelle économie psychique et une nouvelle position subjective sous-tendue par le désir.

L'espace du *transfert* permet une *trans-formation* subjective, où l'éthique de l'analyste occupe une position de transit. Il convient de souligner ici le terme ' *trans*' du fait de sa pertinence dans la particularité de la trajectoire analytique, aussi bien du côté de l'analyste que de celui de l'analysant, en rapport avec le sujet divisé et le *pas-tout* .

La nature du signifiant est relationnelle et oppositionnelle, ce qui exclut d'emblée toute forme d'essentialisme ; ses effets introduisent la différence et l'altérité et causent la division du sujet, irréductible à une logique binaire, car ils convoquent le grand Autre et laissent un reste dans l'objet *a*. *L'objet a*, objet cause du désir et support de la jouissance du sujet, est hétérogène au symbolique. Dans la relation entre l'Un et l'Autre, dans celle entre le sujet et sa jouissance, entre un sujet et un autre, il y a un hiatus, une incommensurabilité qui est au fondement du non-rapport sexuel. La relation du sujet à la jouissance ne peut donc s'inscrire pleinement dans le symbolique, elle n'a pas d'« identité désignable ». « Chaque fois que nous parlons de quelque chose qui s'appelle le sujet, nous en faisons un Un. Or ce qu'il s'agit de concevoir c'est justement ceci, c'est que le nom du sujet est ceci, c'est qu'il manque l'Un pour le désigner.»²

Si la référence à l'« identité » est justifiée dans le combat politique et social, combat toujours transitoire et spécifique aux droits civiques en jeu, elle est par ailleurs omniprésente à notre époque. La société du spectacle contemporaine produit tout autant le relativisme (à chacun sa vérité) que le

² LACAN, Jacques. *Le Séminaire livre XIII, L'objet de la psychanalyse*, 15 décembre 1965.

nihilisme (rejet cynique ou pessimiste). Nous voyons dans notre pratique clinique nombre de jeunes gens perdus dans le dédale des interpellations et des offres émanant des médias, perplexes face à leurs contradictions et dissipation, auxquelles ils réagissent souvent par le renfermement et l'isolement.

On peut se poser la question de savoir dans quelle mesure le besoin de construire une identité, de la proclamer et de la mettre en scène, est une réaction symptomatique à cette situation, un étalage narcissique qui s'inscrit bien dans le spectacle général, et qui se substitue à l'absence de valeurs et de perspectives partagées, d'aspirations communes qui pourraient faire naître l'espoir et l'engagement délibéré dans le lien social. L'impératif du libéralisme - réussite, argent et visibilité - alimente surtout des déclarations identitaires qui renforcent la compétition et l'isolement.

La tendance à la mise en scène, alimentée par la société du spectacle et ses consumérismes endémiques, fait entrer en jeu la dialectique entre la position du spectateur et celle du témoin. Les citoyens confrontés à la brutalité de certains événements sociaux oscillent entre ces deux positions, soulevant ainsi la question de leur rôle dans le lien social. L'affaire du meurtre d'un citoyen noir de 29 ans par des policiers au début de janvier 2023 - le dernier en date d'une interminable série de crimes racistes perpétrés par les forces de l'ordre aux États-Unis - illustre bien la perversion intrinsèque au rapport entre mise en scène, protection et surveillance. La vidéo filmée par les caméras que portaient les policiers lors de leurs interventions, tant attendue par la population américaine, a révélé une véritable *mise en scène* du meurtre. Les voix des policiers égrènent une série d'ordres stéréotypés, s'adressant de toute évidence au public qui va juger de l'action filmée, *jouant pour lui*, alors même que ce qu'on les voit faire contredit ce qu'on les entend dire. Le meurtre hargneux d'un citoyen innocent et sans défense - qui n'avait que le tort de demander de l'aide - donne lieu à la fois à la *spectacularisation de la scène du crime* offerte à la vigilance citoyenne, et au *déni radical des faits*, déni généralisé dans la société d'aujourd'hui. Bien entendu, le rapport de police rédigé plusieurs heures après les faits ne correspond en rien à ce que les vidéos ont révélé par la suite.

Il convient d'évaluer attentivement la boucle entre mise en scène, vérité et déni des faits à la lumière de l'appel pressant et continu à la *liberté* proposé par le libre marché. L'exaltation de la

liberté va de pair avec l'appel à une « identité ». Le mythe de la liberté individuelle, exercée aux dépens du collectif, est invoqué par les groupes de pression pour justifier l'exploitation consumériste à laquelle ils se livrent, tout en perpétuant la ségrégation et en en produisant de nouvelles formes.

Nous écoutons dans notre pratique la souffrance produite par ces nouvelles formes de ségrégation. Comme Lacan l'a indiqué, l'écoute de l'analyste opère selon une logique articulée dans une chaîne de lettres si rigoureuses qu'à condition de n'en rater aucune, l'in-su s'ordonne comme savoir. Si c'est bien là ce qui définit l'éthique du désir de l'analyste, sa position exige une attention vigilante autant au dire qu'à l'univers symbolique, imaginaire et réel dans lequel ce dire s'articule. En renvoyant au sujet la responsabilité de son action, la trajectoire analytique permet de relancer l'engagement subjectif dans le collectif.

Le groupe de travail qui a collaboré à la rédaction du texte était composé de :

Lillian Ferrari, Anna Fishzon, Peter Gillespie, Matt Johnson, Paola Mieli, Kerry Moore, Christie Offenbacher, Olga Poznansky, Mark Stafford, Monroe Street Schostal, Angelo Villa,